



POITIERS FILM FESTIVAL

Séance Grand-Duc 2021 CAHIER PÉDAGOGIQUE

RÉDACTION :

Bérengère Delbos

Patrice Pouden

Poitiers Film Festival

films d'écoles et jeune création internationale

TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers

poitiersfilmfestival.com

TAP

THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE



MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE

MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



AUTOUR DES FILMS

Avant la projection

À partir des titres et des images des films de la séance, se demander quelles histoires vont être racontées.

Après la projection

Faire raconter et/ou écrire aux enfants ce qu'ils ont compris du film. Leur faire raconter l'histoire.

Se demander les raisons du choix des différents titres et en chercher d'autres possibles.

Demander aux enfants de décrire ou de dessiner une image du film, un personnage, un élément, puis confronter les écrits ou dessins et discuter de ce que chacun a vu.

Réfléchir aux différences et points communs entre les films, au niveau des sujets, des couleurs, des techniques...

À partir des images, ou de papiers sur lesquels on aura écrit les titres des œuvres, faire classer aux enfants les films selon les thèmes communs repérés.

D'autres documents pour vous aider

Upopi, Le fil des images, Transmettre le cinéma, Ciclic, films-pour-enfants.com, Zérodeconduite... Internet regorge de sites et de ressources pour faire découvrir l'envers du décor aux élèves !

Sommaire

<i>Latitude du printemps</i>	page 4
<i>A Film About A Pudding</i>	page 9
<i>Sauve qui pneu</i>	page 14
<i>Petit Caillou qui vaut de l'or</i>	page 18
<i>Vies-à-vies</i>	page 22
<i>Trésor</i>	page 27
<i>Love Is Just A Death Away</i>	page 31
<i>Mise en réseau</i>	page 36

Cahier pédagogique réalisé dans le cadre du Poitiers Film Festival, films d'écoles et jeunes création internationale (Poitiers, 26 nov-3 déc 2021), en collaboration avec la DSDEN de la Vienne.

Rédaction : Bérengère Delbos (Conseillère pédagogique départementale en Arts visuels) et Patrice Pouden (Professeur d'école maître formateur).

Mise en page : Morgane Glévarec.



Latitude du printemps

Réalisé par Chloé Bourdic, Théophile Coursimault, Sylvain Cuvillier, Noémie Halberstam,
Maylis Mosny et Zijing Ye
Animation, 8 min | RUBIKA, France

Pitch

Un chien est abandonné sur le bord de la route. Attaché à un lampadaire, il reste seul jusqu'au jour où il fait la rencontre d'un petit astronaute en herbe et d'une cycliste professionnelle qui s'acharne à battre son record.

L'originalité de ce court métrage tient dans l'utilisation fréquente d'un écran partagé ou split-screen en anglais et dans l'utilisation de logos pour expliquer les faits et gestes des trois personnages.

L'écran séparé ou split-screen est un effet consistant à diviser l'écran en plusieurs parties, chacune de ces parties présentant des images différentes : plusieurs scènes différentes, ou bien plusieurs perspectives différentes d'une même scène. C'est une manière de saturer le cadre pour augmenter le suspens, le décalage entre deux scènes ou de dramatiser une situation (ex : le chien qui part, tête basse, après avoir cassé la fusée).

Pistes pédagogiques

- À partir de ces photogrammes ou en regardant de nouveau le film, **demandez aux élèves ce que permet l'écran partagé :**



Ici, l'écran partagé va permettre un zoom sur la tête du chien. Habituellement, le zoom est effectué par une illusion de mouvement vers l'avant.

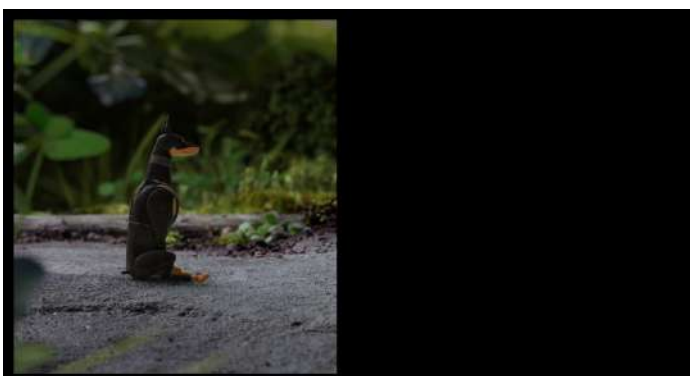


Ici, l'écran partagé permet de changer le point de vue sur la maison du garçon. Entre le carré du bas et celui du haut, il y a un zoom arrière sur la maison ce qui permet au spectateur de découvrir l'environnement de la maison.



Il faut ici questionner les élèves sur l'apparition de cette ligne noire qui partage l'écran en deux parties.

Le chien a cassé la fusée, le rêve du garçon. La séparation renforce le geste de la main du garçon. Elle marque clairement la séparation qu'il veut mettre avec le chien.



L'écran du côté du garçon devient noir. Il a disparu, il ne fait plus partie de l'univers du chien.

Pour les enseignants : pour avoir plus de détails sur le split-screen, vous pouvez regarder [Blow up sur le split screen](#).

- Demandez aux élèves d'expliquer comment le garçon essaie d'entrer en communication avec le chien ?

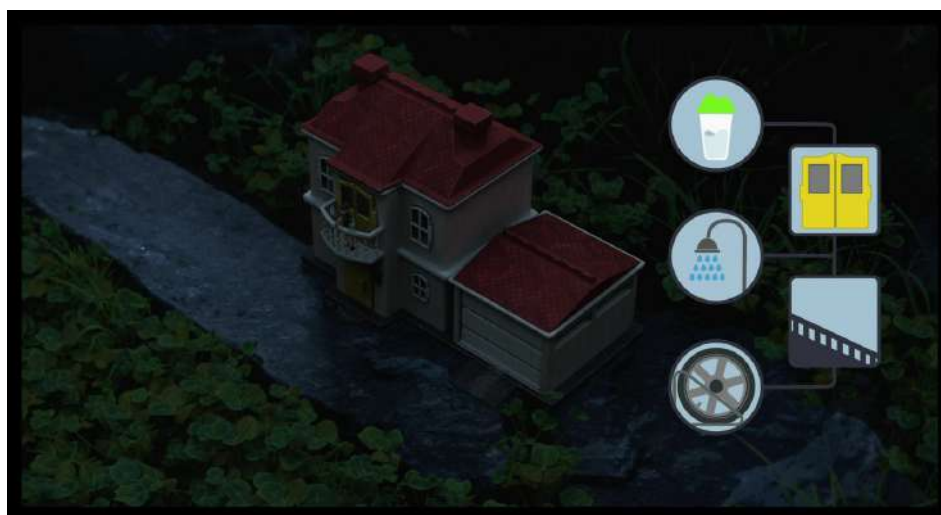


D'abord traditionnellement, il essaie de lui donner à manger.
Le chien semble agressif.



Le garçon lui dessine alors son plan : marcher sur la Lune.
Il inclut le chien dans le dessin comme on peut le voir sur ce photogramme.

- Comment sont racontées les différentes étapes de la cycliste entre son arrivée chez elle et le moment où nous la retrouvons sur son balcon ?



Les réalisateurs utilisent des logos liés entre eux par des traits. Ces logos représentent l'action de la cycliste : elle gare son vélo, monte l'escalier, se douche, ouvre le frigidaire et se sert un soda frais. Le spectateur ne voit pas le personnage mais le suit à travers ses différentes activités.

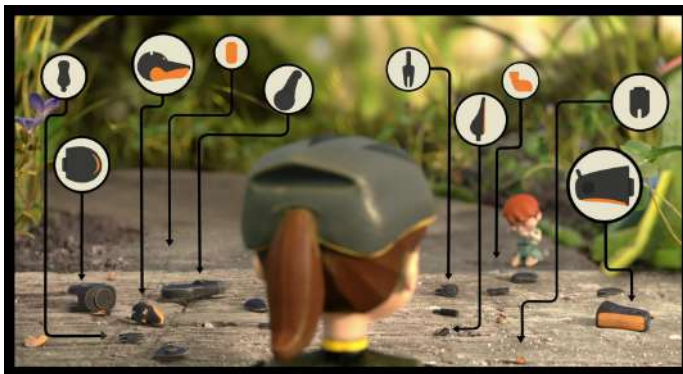
Proposez aux élèves de raconter de cette manière un court moment de leur journée.

- La nuit venue, à quoi pensent les trois personnages ?

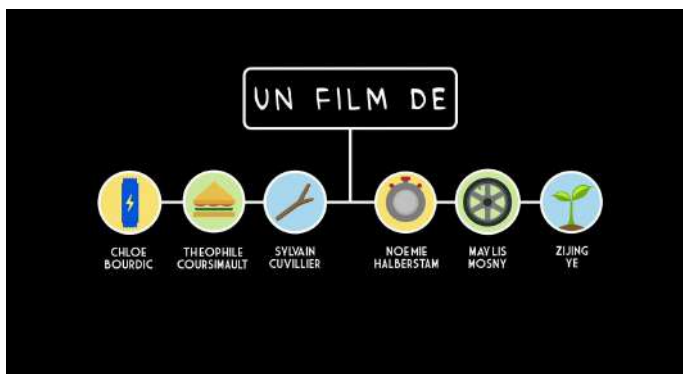


La cycliste n'est pas satisfaite de sa performance. Le chien est seul dehors, abandonné. Le garçon regrette sa fusée. Ils sont tous les trois tristes. À ce moment-là du court métrage, on peut encore se demander dans quelle condition les trois personnages vont se rencontrer et si cela leur permettra de retrouver le sourire.

- Après avoir observé ce photogramme, montrez aux élèves qu'il s'agit du premier moment où les trois personnages se retrouvent. Mais où est le chien ? Comment la cycliste raisonne-t-elle ?

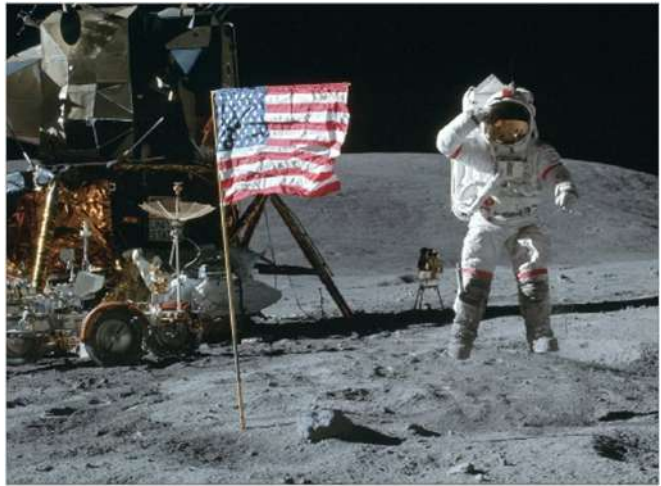


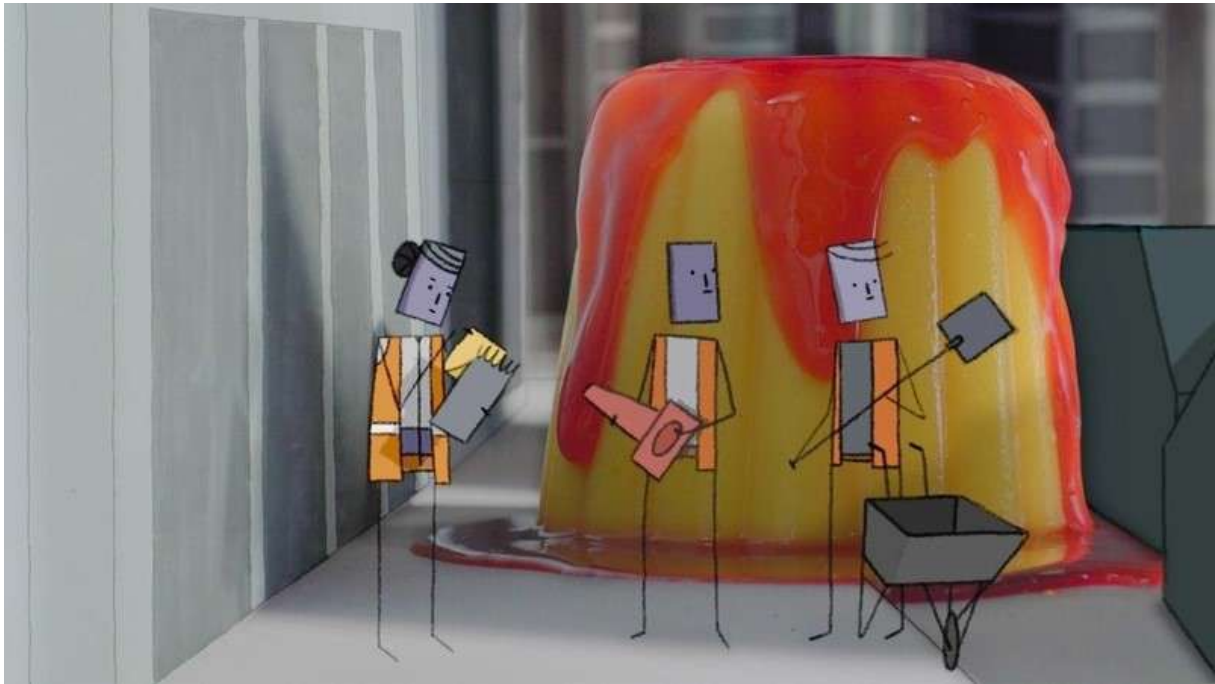
Une nouvelle fois, comme pour son arrivée chez elle, elle raisonne comme avec une notice de montage. Elle a ainsi les idées très claires et « remonte » le chien, laissant au garçon le soin de lui remettre l'oreille gauche lui redonnant ainsi la vie.



On retrouve cette façon de montrer les choses avec des logos dans le générique de fin.

- Une référence dans ce court métrage : Armstrong et les premiers pas de l'homme sur la Lune.





A Film About A Pudding

Réalisé par Roel van Beek

Animation, 10 min | National Film and Television School, Royaume-Uni

Pitch

Le personnage de ce court métrage habite une ville énorme, reliée au monde extérieur uniquement par une autoroute et des avions. Elle est totalement dénuée de nature.



Le personnage fait tomber ses provisions et les abandonne au milieu du trottoir. Il pense que ce n'est pas grave s'il ne fait rien, que quelqu'un d'autre s'en occupera.



Petit à petit, le lait, les œufs et la farine commencent à se mélanger et à buller, se transformant en un petit pudding.

Les jours suivants, le pudding devient de plus en plus grand et engloutit toute la ville. Les habitants semblent continuer à vivre faisant semblant de ne pas s'en rendre compte.

Même la municipalité n'essaie que très mollement de combattre la progression de cette menace. Des employés communaux se contentent de mettre des plots et en restent là. Ils veulent ignorer le vrai danger.

Pistes pédagogiques

- Comment le film nous montre-t-il le danger ?
 - On passe de l'animation à de la prise de vue réelle.



- La musique qui revient à chaque fois que le pudding est filmé est très angoissante.
- Les mélanges, en gros plan et qui se font tous seuls accentuent l'idée que le pudding est une créature, un monstre qui peut vivre en autonomie.



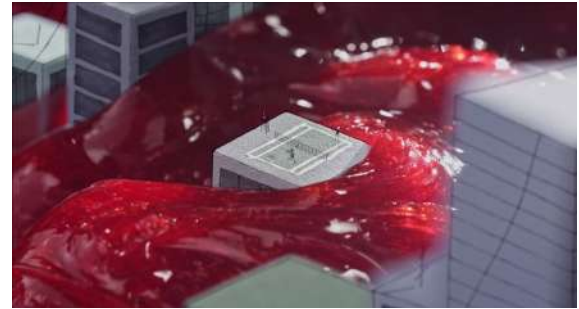
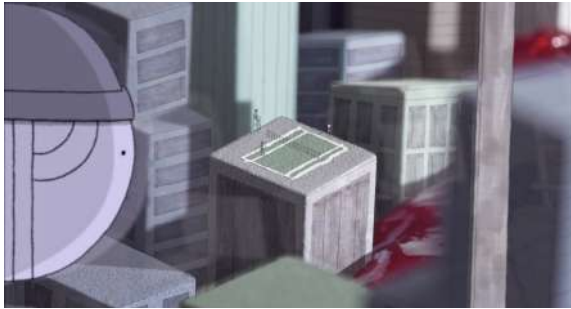
- Qu'est ce qui montre que les habitants de cette ville veulent se voiler la face en ignorant totalement ce danger qui les menace ?



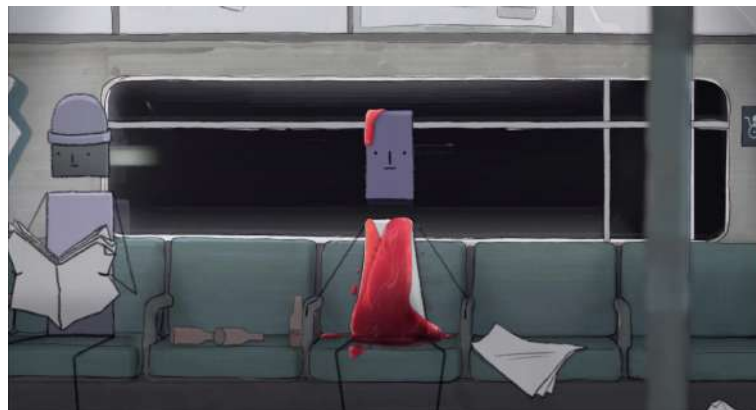
Ils continuent d'organiser des fêtes au bureau.



Ils continuent de fumer sur le banc.

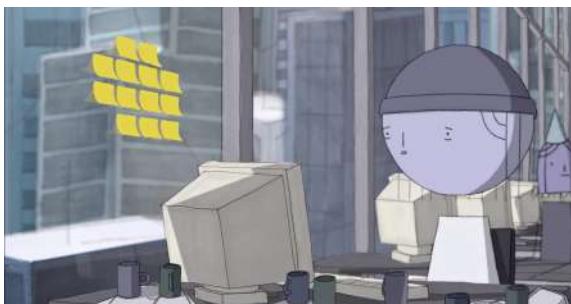


Ils continuent de jouer au tennis sur le toit de l'immeuble.



Ils continuent de prendre le métro.

Notre personnage, lui, a du mal à ignorer ce qui se passe. Il se sent responsable mais essaie de se voiler la face. Au sens propre du terme car il met des post-it, de plus en plus nombreux, sur sa fenêtre pour ne plus apercevoir le pudding.



Ce pudding pourrait aussi signifier les atteintes à l'écologie perpétrées par les habitants de cette ville. Il grandit car les gens se voilent la face par rapport à leur environnement. Ils nient leur responsabilité.

- Listez les erreurs que font les personnages en lien avec l'environnement.



Leur ville ne possède pas d'espace naturel, seulement des sols bétonnés.



Notre personnage utilise trop de sacs plastiques alors que des sacs recyclables sont à disposition.



Les mégots de cigarettes sont jetés au sol.



Il y a énormément de voitures, pas de vélos.

- En plus de la croissance du pudding, retrouvez dans ce court métrage ce que préfèrent ignorer les habitants de la ville.

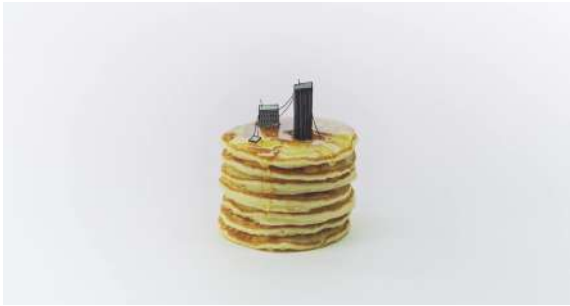


L'ascenseur qui dit : « Weight limit exceeded »
(poids limite atteint)



Les divers et nombreux avertissements sur
l'ordinateur

- Que veut nous montrer le réalisateur avec ces différents plans ?



Il veut nous faire prendre conscience que partout dans le monde (les différentes villes) et quel qu'en soit l'objet (différents gâteaux), c'est un problème universel. On préfère vivre en se laissant envahir par notre envie d'ignorer certaines choses. On veut tous ignorer sa responsabilité.



Notre personnage décide finalement de s'attaquer au problème en dévorant le pudding.
Mais seul ce sera compliqué !



Sauve qui pneu

Réalisé par Amaury Bretnacher, Chloé Carrere, Théo Huguet,
Leïa Jutteau, Louis Martin, Charlie Pradeau et Mingrui Zhuang
Animation, 6 min | ESMA, France

Pitch

Suite à son braquage, un homme se retrouve forcé d'embarquer dans la voiture d'une petite mamie pour échapper à la police à travers les rues colorées de Cuba.

Pistes pédagogiques

- **La culture cubaine**
 - Situez Cuba et sa capitale La Havane.
 - La Havane est **le paradis des vieilles voitures**. Dans ses rues, on trouve peu de voitures modernes : les Cubains n'ont presque que des véhicules américains des années 1950.



- « **La musique cubaine** est le résultat de la fusion entre la percussion africaine et la guitare espagnole. Cette fusion sera plus tard enrichie par d'autres instruments musicaux arrivés de l'Amérique du Sud tels les « claves » (petits bâtons en bois) et les maracas. » Wikipédia
Il est possible de faire écouter des extraits de musique cubaine. Notamment [Compay Segundo](#) ou [le Buena vista Social Club](#).
- Les **dominos** sont aussi répandus à Cuba que le baseball aux USA. Il est difficile d'imaginer une fête ou une réunion de famille sans une table pour jouer aux dominos.



- Demandez aux élèves de retrouver les stéréotypes des films de gangsters :



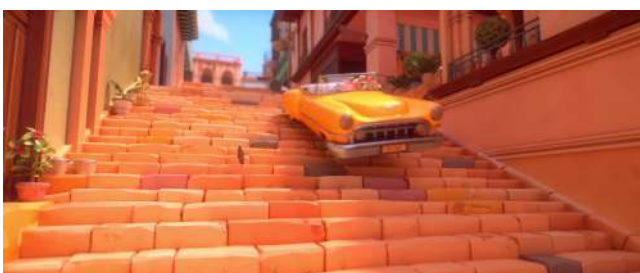
Le gangster commet un délit.
Ici, il cambriole un casino.
Il a une arme.



Des policiers le poursuivent.
Il y a une fusillade.



Il y a des courses poursuites en voiture.
Les voitures prennent les virages à fond en faisant crisser les pneus.

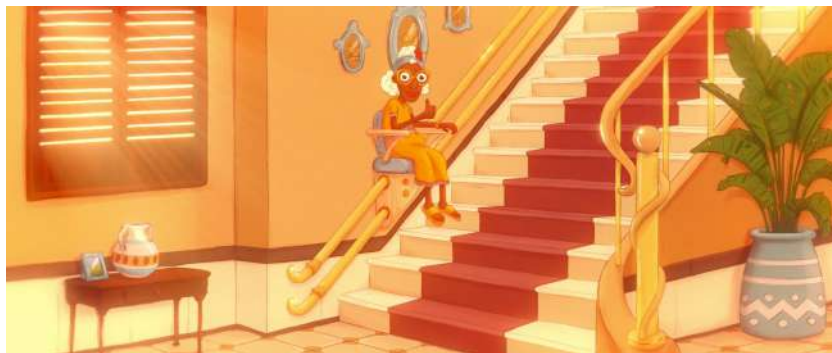


Il y a des obstacles durant cette course pour-suite : des escaliers, des sens interdits, des trains, des piétons, un ravin, etc.

- Comment le film montre-t-il le rêve de la vieille femme ?
 - La musique s'arrête.
 - On change de technique d'animation en passant de la 3D...



...à la 2D.



- Il y a un fondu enchaîné avec un effet « rêve ».



- Que nous apprennent les dessins sur le générique de fin ? Demandez aux élèves de raconter la suite grâce à ces quatre photogrammes.



Le gangster est enfermé dans la prison.



Mais la vieille dame apprend (ou peut être sait-elle déjà !) à conduire un hélicoptère.



Elle l'aide à s'évader et...



...ils vivent ensemble avec l'homme rencontré à la fin du court-métrage dans une grande villa grâce à l'argent du casino.



Petit Caillou qui vaut de l'or

Réalisé par Alizé Arnal, Quentin Greiner, Ludovic Plisson et Vignie Texier
Animation, 4 min | École George Méliès, France

Pitch

Le film retrace l'histoire d'un petit caillou qui devient condensateur dans un téléphone puis, lorsque le téléphone est jeté, est récupéré par une petite fille dans une décharge pour servir d'œil à son ours en peluche.

Petit Caillou qui vaut de l'or, sous cette forme « anodine » de court-métrage d'animation, donne à voir le parcours qui n'a rien d'écoresponsable de minerais nécessaires à la fabrication des composants. Le film utilise en partie le procédé d'une caméra subjective, et le spectateur suit ainsi la destinée de ce minerai, des mines du Congo à une décharge d'Afrique (possiblement au Ghana, décharge d'Agbogbloshie).

Pistes pédagogiques

- On peut choisir d'aborder la problématique environnementale du film avant de voir celui-ci en s'interrogeant sur les origines des composants des circuits électroniques.

Pour avoir quelques informations, ce passage de l'émission Cash Investigation :

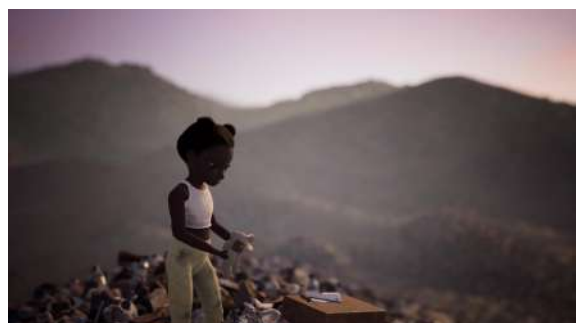
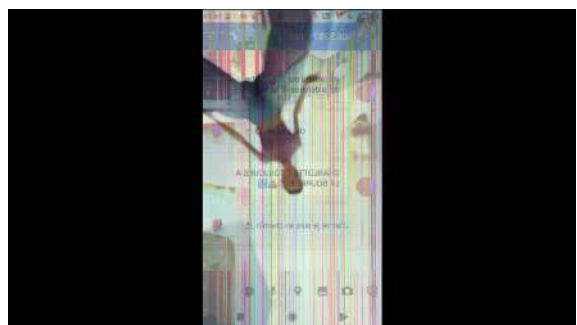
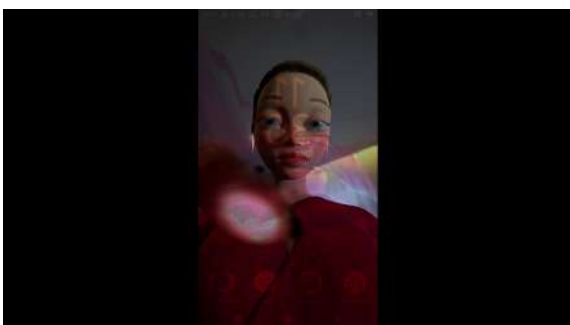
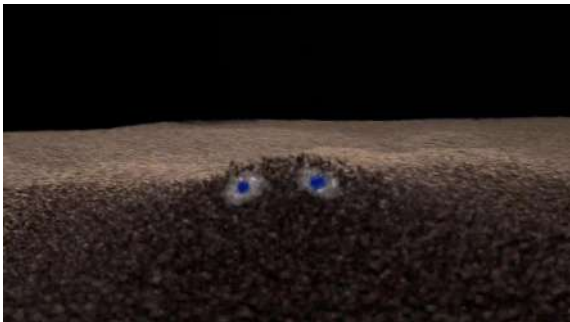
- [Téléphones portables : l'envers du décor](http://francetvinfo.fr) (francetvinfo.fr)

Ces photographies peuvent également permettre de travailler :

- [La décharge de déchets électroniques d'Agbogbloshie, véritable défi économique et environnemental pour le Ghana](http://francetvinfo.fr) (francetvinfo.fr)

Ce travail peut aussi intervenir après la projection, bien sûr.

- Pour vérifier la compréhension, on peut demander de retracer le « voyage » du petit caillou. Cela permettra aussi de placer géographiquement les lieux possibles (Congo et Ghana en Afrique, l'utilisatrice peut être en Europe...).

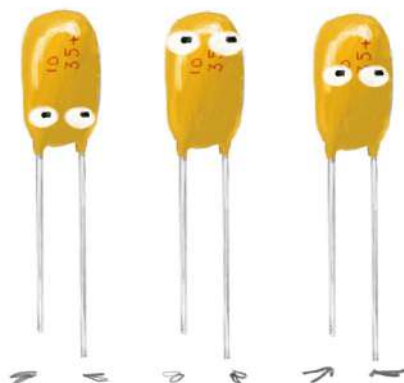


- Le procédé cinématographique de caméra subjective pourra être étudié à l'aide d'autres films qui proposent cette vision.

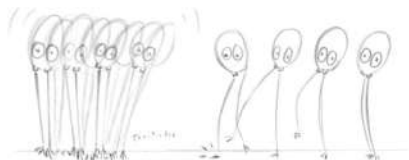
Pour cela, aller sur le site [Nanouk](http://nanouk-ec.com) (nanouk-ec.com), dans la partie « enseignant » choisir « motifs » puis « procédés cinématographiques » et enfin « à la place de ». Démarrer l'étoilement pour avoir des extraits de film.

- Le composant peut devenir un personnage facile à dessiner.

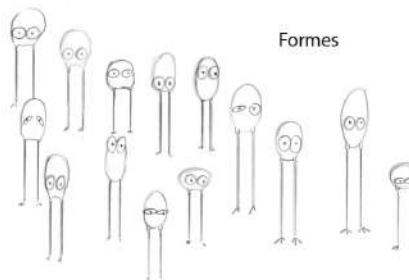
Recherche Chara CONDENSATEUR



Marches



Formes



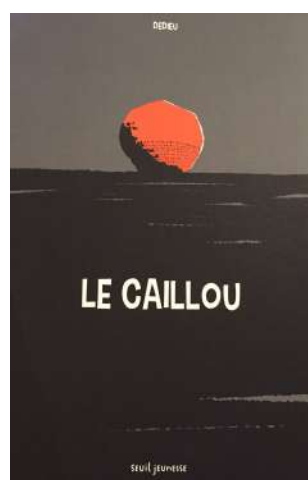
Images tirées de la [page Facebook du film](#)

On lui inventera une histoire, sous forme de bande dessinée par exemple. Autre possibilité, on le placera dans des environnements différents en cherchant des images et en utilisant le collage.

- Ce pourra aussi être l'occasion de mener **une séquence autour de l'électricité, du développement durable**.
 - Le site de [La Main à la Pâte](https://www.fondation-lamap.org/) (https://www.fondation-lamap.org/) donne des pistes intéressantes.
- En littérature jeunesse, on pourra jouer avec les réseaux possibles :
 - Le thème du caillou et ses métaphores



La petite casseuse de caillou,
de François Maumont



Le caillou,
de Thierry Dedieu

- Le thème du travail des enfants



Ling et les êtres mécaniques,
de Emma Robert



Un chant sous la terre,
de Florence Reynaud

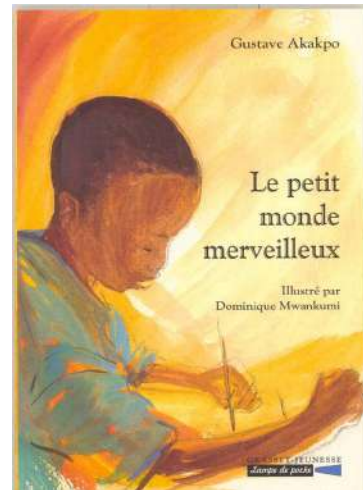


Thi Thèm et l'usine de jouets,
de Françoise Guyon

- Le thème de l'environnement



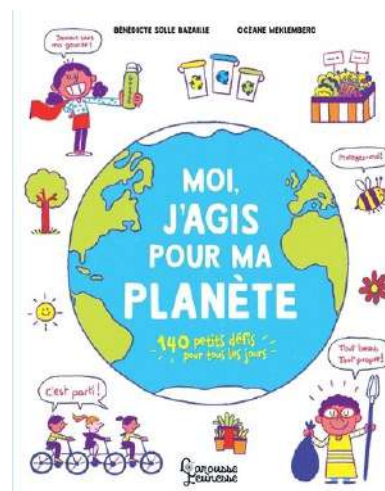
Contes pour la planète,
de Anna Casals



Le petit monde merveilleux,
de Gustave Akakpo



Tous écolos ! (documentaire),
de Élise Rousseau



Moi, j'agis pour ma planète (documentaire),
de Bénédicte Solle-Bazaille



Vies-à-vies

Réalisé par Alice Sarrauste
Animation, 6 min | ECMA, France

Pitch

Dans deux immeubles en vis-à-vis, des tranches de vies contemporaines s'écoulent, se superposent. Chacun se croise sans jamais se rencontrer.

Pistes pédagogiques

- À quelle expression fait penser le titre de ce court métrage ? Que signifie-t-elle ?

Vis-à-vis signifie « se placer en face de ». Pour des bâtiments, il s'agit d'immeubles voisins que l'on voit en face d'une fenêtre.



Le titre s'écrit **vies-à-vies**, qu'est-ce que cela peut impliquer ?

Explicitiez le titre en classe avant la séance et demandez aux élèves d'être vigilants à cette définition pendant la séance.

- **Les personnages**

Présentez les principaux personnages avant le visionnage pour que les élèves puissent ensuite les repérer dans le film, qu'ils les aient déjà rencontrés. Essayez de leur donner un nom pour qu'il soit plus facile d'en parler. Faites remarquer aux élèves qu'une différence importante entre tous les appartements est la moquette.



La danseuse



Le couple qui fait la fête



L'étudiant

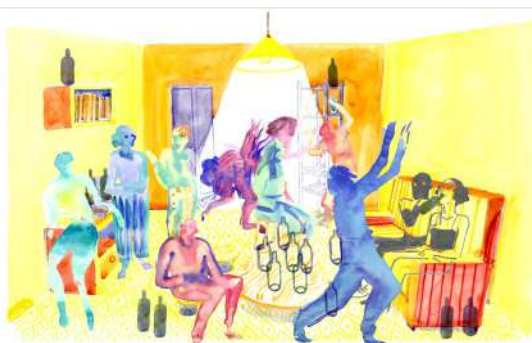


L'infirmière



La mélomane

- L'étudiant est seul dans sa chambre. Comment le film montre-t-il qu'il entend le son de la fête ?



- On entend la même musique.
- Il se met à danser.
- On voit les mêmes personnages que dans l'appartement du couple. Retrouvez-les.

L'étudiant tire sa fenêtre. On voit toujours sa chambre mais on aperçoit le reflet de l'appartement en vis-à-vis. De quelle voisine s'agit-il ? Où est situé son appartement par rapport à celui de l'étudiant ?



L'étudiant



L'infirmière

- Comme pour l'étudiant, le film nous montre que l'infirmière, elle aussi, entend la musique venue de l'appartement du couple. Essayez de retrouver les différents danseurs. Réagit-elle de la même manière que l'étudiant ?



- C'est le matin. Le réveil de l'infirmière nous permet de le savoir. La mélomane écoute de la musique. On peut poser les questions suivantes aux élèves :



- Quel bruit pénètre dans sa cuisine ? C'est la voix d'un coach pour l'échauffement de la danseuse.
- De quel appartement cette voix est-elle issue ? La voix est celle utilisée par la danseuse pour son entraînement.
- Où est situé l'appartement de la danseuse par rapport à celui de la mélomane ? On peut voir que la mélomane regarde en l'air d'un air désapprouvateur. On peut donc en déduire que leurs appartements sont l'un au-dessus de l'autre.

- Quel changement observe-t-on à partir de ce moment dans le court ?



La réalisatrice, Alice Sarrauste, change de point de vue. Nous ne voyons plus seulement l'intérieur de l'appartement.



Ce plan nous permet de voir aussi son vis-à-vis. C'est la première fois dans le court.



C'est ensuite la même chose avec l'appartement de l'étudiant. C'est comme si la réalisatrice nous permettait de voir l'envers du décor.

- Choisissez un personnage et inventez-lui un moment de vie. Un personnage déjà rencontré dans le court ou un autre dont on aperçoit l'appartement depuis celui de l'étudiant.



- La technique utilisée dans ce court est un mélange entre de l'aquarelle et le trait de crayon noir. Il est possible de faire un lien avec les œuvres de Raoul Dufy.



Le Printemps en France
PARIS

Raoul Dufy, *Le Printemps en France*, affiche de 1966



Appartement de l'infirmière



Raoul Dufy, *Intérieur à la fenêtre ouverte*,
dit aussi *Chambre aux anthuriums*, 1928



Trésor

Réalisé par Guillaume Cosenza, Alexandre Manzanares, Philipp Merten et Silvan Moutte-Roulet
Animation, 7 min | École des Nouvelles Images, France

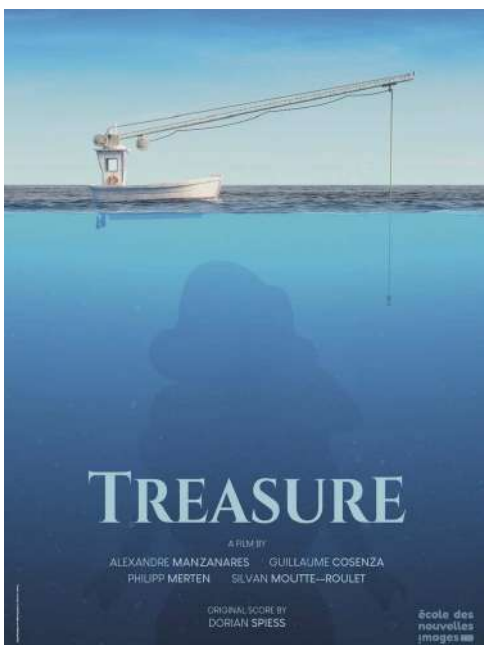
Pitch

Deux explorateurs à la recherche d'un trésor oublié vont perturber l'idylle d'un poulpe et de sa bien-aimée.

Pistes pédagogiques

- **Présentez l'affiche** de ce court-métrage aux élèves (Treasure signifie Trésor en anglais).

Demandez-leur de **la décrire** puis de **donner leurs impressions ou interprétations**, ce qu'ils imaginent rencontrer dans ce court.



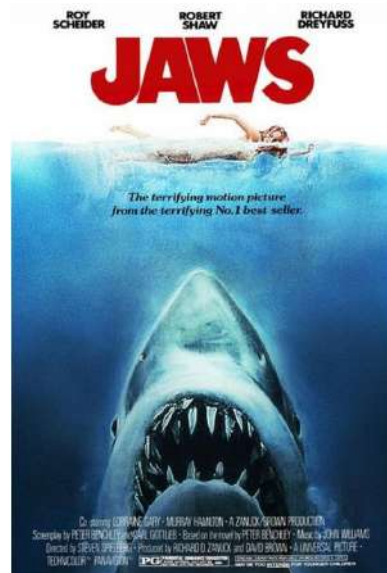
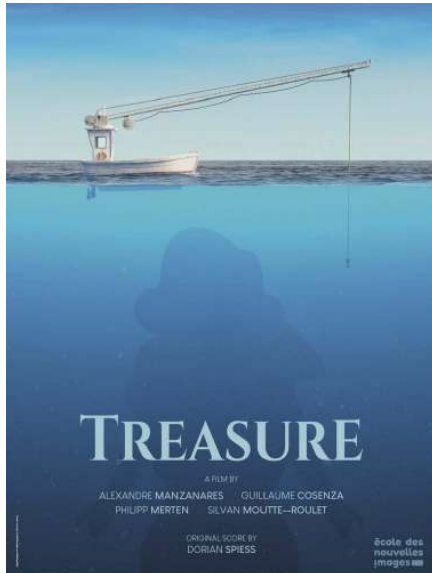
La couleur dominante est le bleu.

Elle est construite verticalement et divisée en trois parties :

- Dans la partie supérieure on voit un petit bateau de pêche surmonté d'une grue. Le ciel est bleu, la mer calme.
- Dans la partie centrale, le bleu devient progressivement plus foncé. On aperçoit une ombre dont on ne reconnaît pas la forme. Elle est très proche du bateau et bien plus grande que lui.
- Dans le bas de l'affiche, le bleu est devenu presque noir mais on distingue encore l'ombre en arrière-plan. On peut lire le titre écrit en gros, le nom des réalisateurs, du scénariste et le nom de l'école de cinéma dans laquelle travaillent les réalisateurs.

- En regardant cette affiche, on ne sait pas trop ce que représente cette ombre gigantesque. Le haut de l'ombre pointe exactement vers l'avant du bateau. On a un sentiment de danger. La couleur de plus en plus foncée, presque noire dans le bas de l'affiche, renforce ce sentiment. C'est parce que l'on distingue de moins en moins la forme de l'ombre qu'elle nous fait peur. On pense à un monstre marin, ça renforce la peur.

Cette affiche suscite la peur.



Cette affiche est un clin d'œil à celle du film de Spielberg : *Les dents de la mer*.

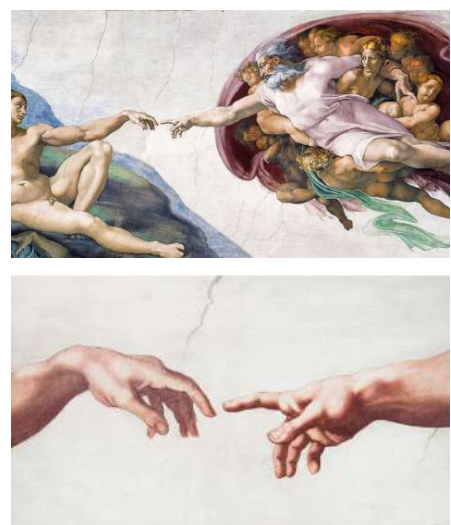
Sans, bien sûr, montrer le film de Spielberg aux élèves, demandez-leur de comparer ces deux affiches (même construction, même dégradé de bleu, même monstre se dirigeant vers « une proie » située sur la mer dans un environnement calme et lumineux, le titre français a été écrit en anglais ...).

Cependant, les réalisateurs, avec cette affiche, nous entraînent sur une fausse piste car il s'agit d'un court métrage comique.

- Le court métrage s'ouvre sur une référence à la fresque de Michel-Ange « Création d'Adam» qui illumine la chapelle Sixtine.



La main du poulpe est bien sûr représentée par ses tentacules.



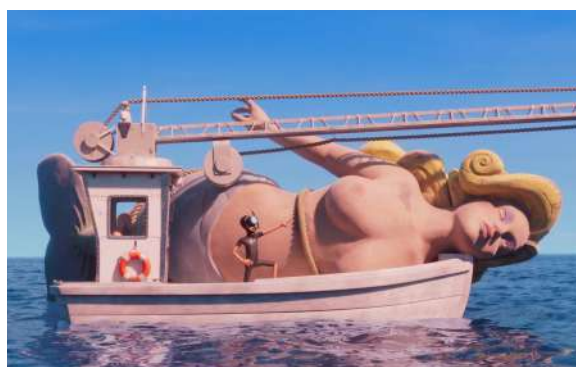
Dans l'œuvre de Michel-Ange, Dieu accorde le don de vie à Adam. On peut faire un parallèle avec notre court métrage. En effet, la figure de proue est la raison d'être du poulpe, sa raison de vivre.

- Demandez aux élèves d'imaginer les situations comiques à venir à partir de ce photogramme.



On peut imaginer, en considérant la toute petite taille du bateau, le poids de la figure de proue et la portée mal calculée de cette grue, que le remorquage va être compliqué ! On pourrait imaginer que la figure de proue va faire basculer le bateau, va l'écraser, que la grue va casser ou que le poids de la figure de proue va entraîner le bateau au fond de la mer.

- Une fois la sirène installée sur le bateau, les réalisateurs utilisent une référence au tableau de Jacques-Louis David (1748-1825), *Bonaparte, Premier consul, franchissant le col du Grand Saint-Bernard, 20 mai 1800, 1802, Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon.*



Dans ce tableau, Bonaparte désigne du doigt le lointain pour indiquer la direction à suivre. Il maîtrise parfaitement sa monture, dont la crinière et la queue virevoltent. Représenté en chef, il ne semble pas s'inquiéter du terrain en pente ni du ravin sous ses pieds.

- Demandez aux élèves **quels parallèles il est possible de faire avec le photogramme** issu du court-métrage.



Le plongeur désigne du doigt la direction à suivre sûrement pour retourner au port. Il maîtrise parfaitement le bateau pourtant très largement surchargé. C'est le chef de cette expédition. Il ne semble pas s'inquiéter d'éventuels dangers qui pourraient survenir : le vent qui forcerait ou la mer qui s'agiterait.

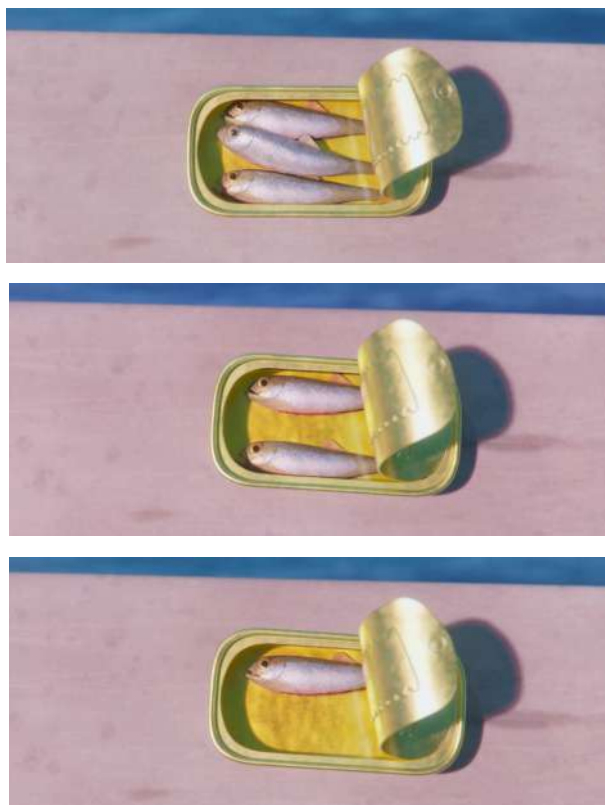
- On retrouve dans ce court métrage un **running gag** ou **gag de répétition**. Il s'agit d'une « technique de narration faisant appel à une blague ou à une référence comique qui revient plusieurs fois de suite, sous la même forme ou sous une forme légèrement modifiée, pendant une même œuvre (sketch, film, spectacle, livre, etc.). » Wikipédia

Après avoir expliqué aux élèves ce qu'est un running gag, demandez-leur de raconter celui-ci.

Dans ce court métrage, le running gag mis en scène est la disparition des sardines et l'incompréhension du marin. La mouette les gobe l'une après l'autre.

Ce running gag sera important jusqu'au bout puisque c'est la mouette qui au final en apportant un poids supplémentaire sur le coffre fera que ce dernier écrasera le bateau et le fera couler.

Disparition des sardines :



On dirait que les sardines nous regardent, elles sont complices !

- **Comment ce court métrage comique veut-il nous faire peur ?** Revoyez le court métrage de 3min50 à 4 min. Demandez aux élèves de relever ce qui suscite la peur dans cette scène. **Plusieurs éléments sont mis en œuvre pour nous faire peur :**



- la musique,
- la contre plongée sur le poulpe qui le fait paraître énorme,
- le point de vue en plongée sur le plongeur avec l'ombre derrière lui qui le fait paraître tout petit et vulnérable,
- la lumière qui arrive par derrière et le grognement de la bête.

La mouette part en criant. Elle se moque sûrement des pilleurs de trésor !



Love Is Just A Death Away

Réalisé par Bára Anna Stejskalová
Animation, 11 min | FAMU, République Tchèque

Pitch

Ce court métrage est une tendre histoire sur la recherche de l'amour. Merveilleuse recherche, même si elle se passe au cœur d'une décharge publique.

Tout le monde, même la plus petite créature, devrait avoir une chance d'aimer, de trouver une âme sœur avec qui vivre à jamais.

Pistes pédagogiques

- Proposez aux élèves de décrire Steve, le ver situé à l'intérieur du chien : son portrait physique, le pourquoi de sa présence dans la carcasse, ce qu'il y fait et pourquoi.

- Des éléments sur son **portrait physique**.

La réalisatrice indique avoir fait beaucoup de recherches sur tous les parasites possibles, en particulier ceux qui évoluent et se transforment pour pouvoir voler, mais aucun d'eux n'avait vraiment une belle forme de tête.



Elle s'est donc inspirée d'une **salamandre axolotl**



Elle a aussi été inspirée par Krokmu de *Dragons (How to Train Your Dragon)* qui l'a beaucoup aidée pour les mouvements de Steve



Steve finira par se transformer en un papillon de nuit

- Steve essaie de survivre dans une décharge en parasitant l'intérieur de la carcasse d'un chien.

Il contrôle les mouvements de la carcasse en tirant avec sa bouche sur des câbles qui actionnent les membres du chien et permettent de donner une expression à sa tête. C'est le machiniste.



Le film nous fait comprendre où il vit par un zoom avant sur l'œil blanc du chien. Dans le plan suivant, nous voyons Steve installé de l'autre côté de l'œil.

- Steve essaie à tout prix de ne plus être seul.

- Demandez aux élèves de retrouver toutes les tentatives malheureuses de Steve pour entrer en contact avec d'autres animaux.



Il sauve un oiseau des griffes d'un horrible chien noir mais il se cogne sur un réverbère et meurt.



Le rat explose après l'avoir touché.



Les cafards, prétendant être ses amis, lui prennent tout sauf quelques os.

- Retrouvez pourquoi l'oiseau, mort en s'étant cogné sur le réverbère, revient dans la narration.

Après avoir été dépouillé par les cafards, Steve ne peut plus actionner son système de câbles. Il est donc à la merci de la tractopelle géante.



L'oiseau revient alors dans l'histoire en déviant la machine pour sauver Steve.



Mais ce n'est pas vraiment le même oiseau : un autre parasite vit maintenant dans les entrailles de l'oiseau mort. Il doit utiliser la même technique que Steve pour faire bouger le corps de l'oiseau.



Steve a enfin trouvé son âme sœur.
Ensemble, ils se transforment en papillons de nuit et s'envolent dans le ciel nocturne.

- La technique utilisée dans ce court métrage est le stop motion.

Le stop motion est une technique d'animation qui utilise des objets immobiles pour créer l'illusion qu'ils sont dotés d'un mouvement naturel. Il s'agit de prendre une photographie de l'objet, de le bouger, de reprendre une photographie, de déplacer l'objet de nouveau, de reprendre la photographie et ainsi de suite.

Vous pouvez montrer à vos élèves des extraits de films des grands noms de l'animation en stop motion :

- [Ray Harryhausen](#) : un grand maître de la stop motion. Il a réalisé notamment *Jason et les argonautes* ;
- Jan Svankmajer : le réalisateur d'*Alice* ;
- Suzie Templeton : la réalisatrice de *Pierre et le loup* que vous pouvez visionner en vous inscrivant sur [Lumni enseignant](#) ;
- Tim Burton : *L'Étrange Noël de Mr Jack* ;
- Nick Park : *Wallace et Gromit* ;
- Wes Anderson : *Fantastic Mr Fox* ;
- Claude Barras : *Ma vie de Courgette* ;
- Karel Zeman.

Vous retrouverez la plupart de ces films, des extraits et des analyses sur la plateforme [Nanouk](#).

- Il est possible de faire référence aux Machines de Nantes.



« Les Machines de l'île est un projet artistique totalement inédit. Né de l'imagination de François Delarozière et Pierre Orefice, il se situe à la croisée des « mondes inventés » de Jules Verne, de l'univers mécanique de Léonard de Vinci et de l'histoire industrielle de Nantes, sur le site exceptionnel des anciens chantiers navals. »

[Site Les Machines de Nantes](#)



Pour ce projet, les machinistes sont au service des machines qu'ils vont mettre en mouvement et auxquelles ils vont ainsi donner vie. Tout comme dans le court métrage, la forme extérieure n'est qu'une carapace mobilisée par un machiniste qui la dirige à sa guise.



- Ce magnifique court métrage a pour cadre une décharge à ciel ouvert et pour personnage des animaux « abîmés » qui parfois ne sont qu'une enveloppe actionnée par un parasite.

Ce contexte engendre des images qui peuvent froisser certains élèves. C'est pourquoi, il est important de contextualiser ce court métrage et de montrer certaines images aux élèves en amont.



Sur la question de ce qu'il est possible de montrer aux enfants, vous pouvez vous référer aux textes de Suzanne Lebeau, dramaturge pour les enfants, notamment celui issu des [Rencontres École et Cinéma de Pessac en 2017](#).

MISE EN RÉSEAU

Objectifs

- Comprendre et interpréter des images.
- Repérer certaines références culturelles, faire des liens entre les œuvres.
- Interagir de façon constructive avec d'autres élèves dans un groupe pour confronter des réactions ou des points de vue.

Compétences développées :

- Parler en prenant en compte son auditoire :
 - pour partager un point de vue personnel, des sentiments, des connaissances ;
 - pour tenir un propos élaboré et continu relevant d'un genre de l'oral.
- Mise en relation explicite du document vu avec d'autres documents vus antérieurement et avec les connaissances culturelles, historiques, ou géographiques des élèves.

Les élèves possèdent les différents objets (extraits de vidéos, de photos, ...).

L'utilisation de l'outil numérique (tablette, ordinateur ou TBI) est un plus évident pour cette séance puisqu'il permet le visionnage des extraits de films et l'écoute des pistes audio.

Ils doivent réaliser la mise en réseau en argumentant, au sein du groupe ou en collectif, leurs différents choix.

Le rôle de l'enseignant sera de guider les prises de parole et d'étayer les propos et de s'assurer de l'emploi d'un vocabulaire précis. Il pourra revenir sur certaines références culturelles.

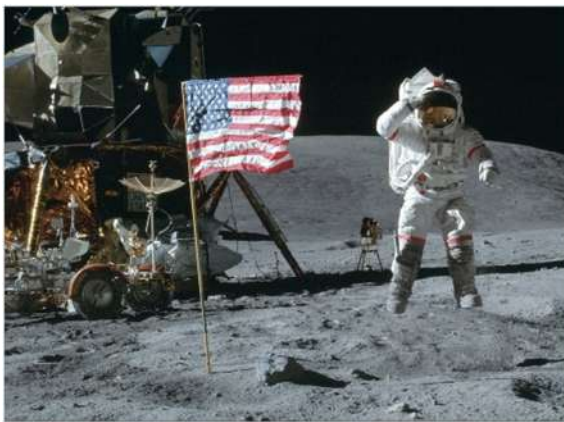
Consigne élève

Tu vas devoir retrouver à quel court métrage du Poitiers Film Festival correspondent les extraits vidéos ou sonores, les photos ou les textes. Il te faudra bien sûr pouvoir expliquer tes choix.



Latitude du printemps

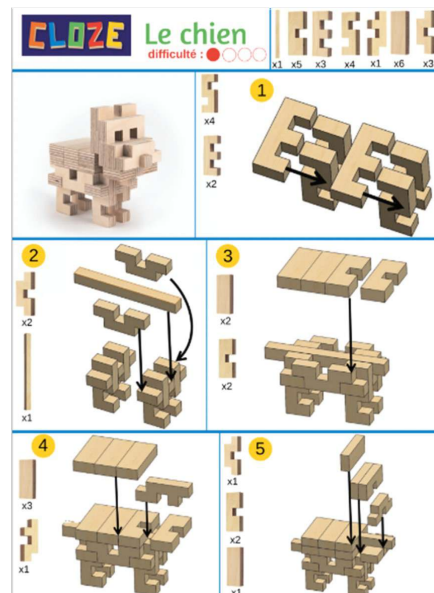
Réalisé par Chloé Bourdic, Théophile Coursimault, Sylvain Cuvillier, Noémie Halberstam,
Maylis Mosny et Zijing Ye
Animation, 8 min | RUBIKA, France



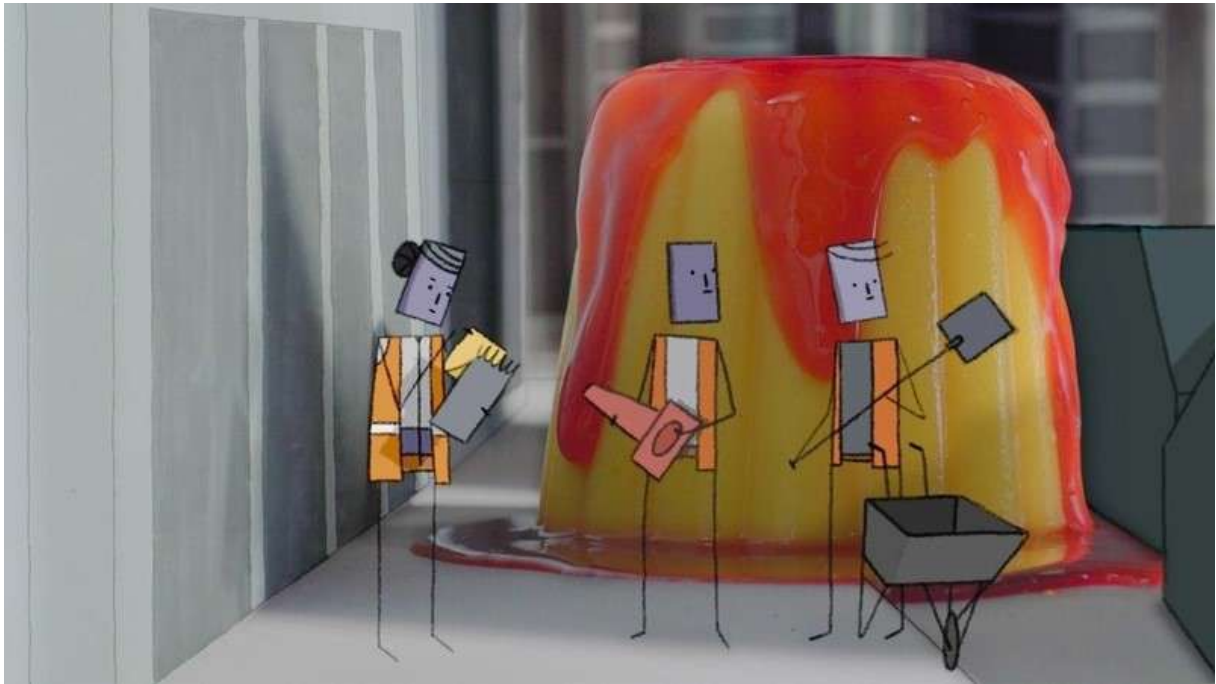
Photographie de l'alunissage, 1969



Slinkachu, *The Stream (Le ruisseau)*, 2014



Une notice de montage



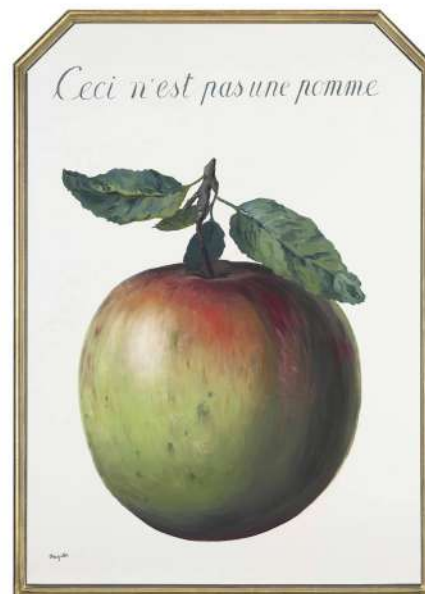
A Film About A Pudding

Réalisé par Roel van Beek

Animation, 10 min | National Film and Television School, Royaume-Uni



Des post-it sur les fenêtres de bureaux



René Magritte, *Ceci n'est pas une pomme*, 1954



Sauve qui pneu

Réalisé par Amaury Bretnacher, Chloé Carrere, Théo Huguet,
Leia Jutteau, Louis Martin, Charlie Pradeau et Mingrui Zhuang
Animation, 6 min | ESMA, France



Georges Lautner, *Flic ou voyou*, 1979 ([Extrait](#))



Buena Vista Social Club ([Extrait](#))



Voiture cubaine



Petit Caillou qui vaut de l'or

Réalisé par Alizé Arnal, Quentin Greiner, Ludovic Plisson et Vignie Texier
Animation, 4 min | École George Méliès, France



Un dessin de presse

Tant de forêts

De Jacques Prévert

Tant de forêts arrachées à la terre
et massacrées
achevées
Rotativées
Tant de forêts sacrifiées
pour la pâte à papier
des milliards de journaux
attirant annuellement
l'attention des lecteurs
sur les dangers du déboisement
des bois et des forêts



Vies-à-vies

Réalisé par Alice Sarrauste
Animation, 6 min | ECMA, France



Alfred Hitchcock, *Fenêtre sur cour*, 1954
[Lien vidéo D'un regard à l'autre](#)

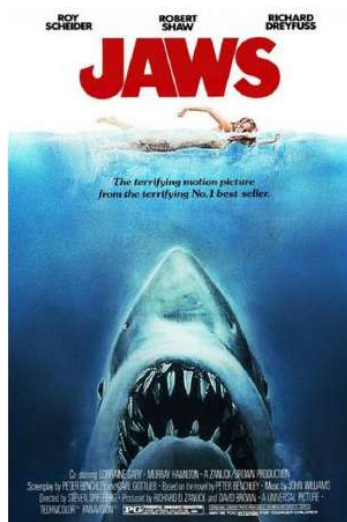


Raoul Dufy, *Intérieur à la fenêtre ouverte*,
dit aussi *Chambre aux anthuriums*, 1928



Trésor

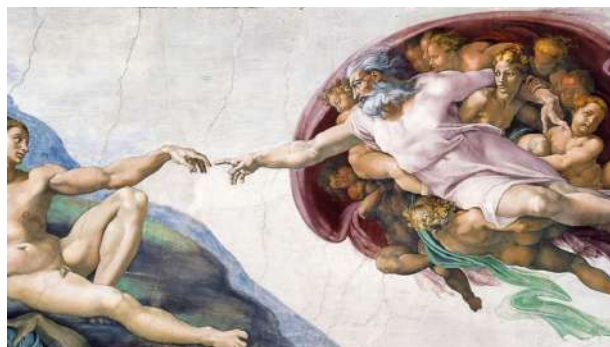
Réalisé par Guillaume Cosenza, Alexandre Manzanares, Philipp Merten et Silvan Moutte-Roulet
Animation, 7 min | École des Nouvelles Images, France



Affiche du film *Les dents de la mer*
de Steven Spielberg



Jacques-Louis David, *Bonaparte, Premier consul, franchissant le col du Grand Saint-Bernard*, vers 1800



Michel-Ange, *La Création d'Adam*, plafond de la chapelle Sixtine, XVI^e siècle



Love Is Just A Death Away

Réalisé par Bára Anna Stejskalová
Animation, 11 min | FAMU, République Tchèque



Photogramme du film *Pierre et le loup*
de Suzie Templeton, 2006



[Extrait](#) du film *Alice* de Jan Svankmajer, 1988



Photogramme du film *Le garçon et le monde*
de Ale Abreu, 2014